

# LIBERTÉ ET PART DU MAITRE

*Mi* : En ce moment (début décembre), je remarque le sens créatif chez mes petits, surtout à l'atelier bois, parce que là ils ne sont pas limités. A la peinture par exemple, faute de crédits, ils n'ont pas le droit de mélanger les couleurs, c'est une barrière qui restreint la création. Tandis que là, ils collent ensemble 2 ou 3 morceaux : c'est le corps d'une bête, d'autres ici et là : c'est un cheval, un bout de laine : c'est la queue...

*B* : Moi, j'ai des difficultés avec mes petits d'enfantine. Je suis obligée de m'occuper en priorité des CP, si bien qu'ils font des activités libres une partie de la journée. Ils ont des matériaux à leur disposition, mais je ne peux pas les aider, les conseiller, mettre en valeur certaines choses. Je ne pense pas qu'ils soient dans les conditions favorables à un VRAI climat de liberté.

*D* : Il faut qu'ils aient la possibilité d'expérimenter librement, et cela demande une certaine organisation. Mais je crois qu'ils ont aussi besoin de communiquer.

*B* : Le climat affectif est tellement important chez les petits !

*Mi* : Le petit qui est tout seul et n'arrive pas à coller ses 2 bouts de bois, alors que je suis avec un autre groupe, eh bien ! au bout d'un moment, il laisse tout... et il n'a rien fait.

*Mo* : On s'imagine toujours qu'on est indispensable. Je ne dis pas, au début de l'année où il faut lancer les techniques. Mais je vois l'autre jour, je m'occupais de la moitié de la classe qui dansait ; l'autre moitié était en ateliers. Habituellement les ateliers font du bruit. Là, tout le monde travaillait dans le calme.

*D* : Tu n'étais peut-être pas avec eux, mais par ton attitude, un mot, un regard... tu étais présente près de chacun... On ne s'en aperçoit même plus, c'est passé dans notre façon d'être !

*B* : Tu as des grands !... Avec les petits ; ils font un trait, il faut que tu les encourages... ils font un deuxième trait, il faut encore les encourager.

*D* : Moi, je reste persuadée que les enfants ont besoin de sentir l'intérêt du maître. Même si on ne leur apporte aucune aide matérielle.

D'ailleurs, c'est dans ces contacts personnels pendant les ateliers que se font les meilleurs échanges enfants-maître. C'est là que l'enfant se libère de tout ce qu'il n'a pas eu la possibilité de livrer au groupe.

*RM* : C'est aussi le problème de nos propres enfants. Ma fille Isabelle (10 ans) qui adore fabriquer n'aime pas le faire seule. Elle voudrait toujours que je sois avec elle, mais je n'ai pas le temps. Elle envie ses camarades qui ont une maman disponible. « Dominique, elle a de la veine, sa maman fait des marionnettes avec elle ! »

*Mi* : C'est également le problème des mamans qui travaillent. Quand elles rentrent après une journée de travail harassant, elles ont assez de faire le dîner et de coucher leurs gosses. Elles n'ont pas le temps de parler, de jouer avec eux, de les faire réfléchir.

Je m'en aperçois terriblement cette année où la majorité des mamans travaillent en usine. Les petits n'ont pas, comme les années précédentes, d'ouvertures sur l'extérieur.

*D* : Dans mon école, depuis 4-5 ans nous avons constaté la même chute, au niveau primaire, avec la transformation du milieu social.

*Mi* : Il faut donc que l'école soit un milieu riche qui supplée aux insuffisances familiales... l'endroit où on s'enrichit mutuellement.

*N* : Dans mon milieu paysan, on ne manque pas de richesses... Ils en ont des idées !... Avec du bois, des pointes, du maïs... ils fabriquent un tracteur, ils le conduisent... Les parents ne s'occupent pourtant pas plus d'eux.

*Mo* : C'est aussi une question de locaux.

A la campagne, les enfants ont de la place. Ils s'arrêtent le long de la route, se cachent dans les haies... Ils ont le droit d'aller vadrouiller partout où ils veulent.

# Document 1

Corinne nous a lu son histoire le matin en arrivant en classe quand nous sommes tous réunis. Elle n'a pas quitté son papier des yeux suivant des lignes imaginaires.

## LE RECIT DE CORINNE :

*"C'est l'histoire d'un nounours qui s'en va de chez une petite fille parce qu'elle est méchante et elle ne veut plus de son nounours. Alors le nounours s'en va dans les montagnes, mais comme il a froid, il rentre chez lui.*

*La petite fille lui dit : "Va-t-en". Le nounours est tout seul, il va se coucher et s'endort.*

*La petite fille rentre dans sa chambre pour l'ennuyer. La petite fille dit : "Tu es trop vilain".*

*Le nounours répond : "Va-t-en".*

*La petite fille retourne dans sa chambre pour se coucher. Le nounours va voir la petite fille pour lui dire : "Je suis mignon, ne me bats plus". La petite fille est d'accord et elle sert l'apéritif au nounours.*

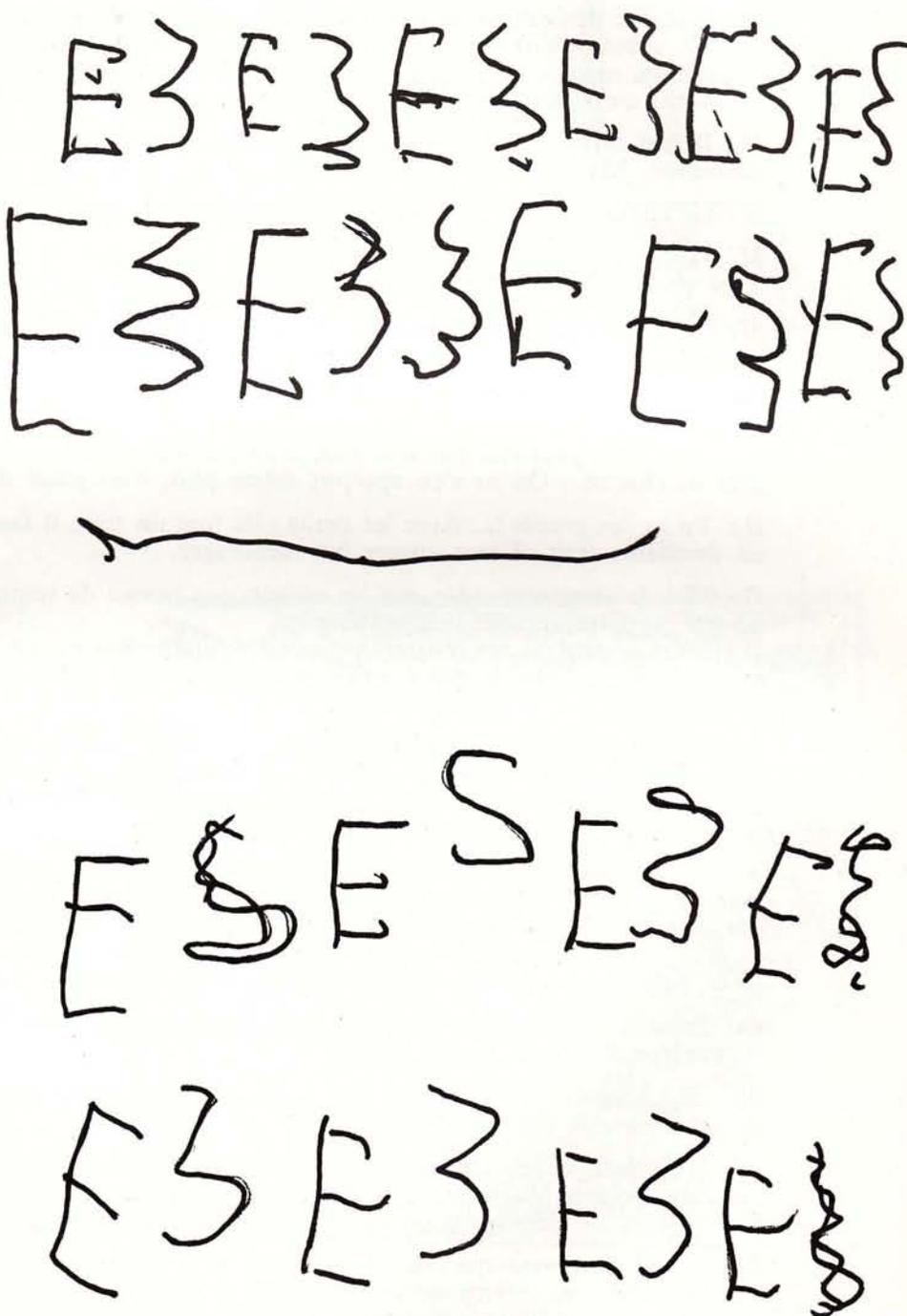
*Le nounours lui dit : "Quand la neige sera fondue, nous irons chercher des champignons".*

Le lendemain, Nathalie nous a rapporté une histoire qu'elle avait écrite aussi. Comme signes, elle a utilisé des lettres qui sont dans son prénom et qu'elle commence à écrire.

Jérôme nous a dit : "Moi, je vais en écrire une aussi. Je la dirai à papa et il me l'écrira". Je lui ai demandé s'il n'y avait pas un autre moyen au cas où le papa n'aurait pas le temps, et il m'a répondu qu'il pourrait la dessiner. Ça n'est pas encore venu.

Michèle VEAUTE  
Maternelle Section des Moyens

37110 CHATEAU-RENAULT



*N* : Ça compte ! En milieu paysan, ils peuvent jouer avec l'eau, le sable, la terre, tous les éléments naturels qui manquent tant aux enfants des villes !

*D* : En ville, j'ai remarqué deux milieux aidants : les familles qui parlent avec l'enfant, l'emmènent à la campagne... lui permettent de jouer dans sa chambre...

et... les gosses de la rue qui apportent en classe toutes sortes de choses trouvées un peu partout, même dans les poubelles.

Ceux-là, ils sont inventifs, ils savent bricoler !

Mais dans le milieu moyen : bien propre, parquet ciré, télé, peu de place... les enfants sont élevés en vase clos, il faut les débloquer dans tous les sens.

*Mi* : Nous avons ici une famille où tous les enfants sont extrêmement créateurs.

Je me suis aperçue qu'ils ont chez eux des tas de livres, genre « Je veux faire »... qu'ils les regardent...

*Mo* : C'est un milieu familial riche, je veux dire un milieu aidant, où on leur laisse la possibilité de bricoler, de créer.

*Mi* : Ils ont vu dans un livre qu'avec telle boîte on pouvait faire ceci, avec telle autre cela... Partant de là, en classe, ils inventent des tas de choses selon les matériaux dont ils disposent.

*Mo* : A la télé aussi, les enfants voient des techniques.

Fabien (7 ans) commence d'abord par imiter, puis rapidement il dévie. La technique empruntée n'est plus qu'un support pour son imagination.

*Mi* : Pour aider les enfants défavorisés, dans ma bibliothèque de classe, j'ai maintenant beaucoup de livres « Je veux faire »... Mes petits les regardent comme les autres livres d'images. Ça leur donne des idées. Je m'en rends compte quand ils sont aux ateliers et que le livre est depuis longtemps fermé et remis à sa place.

*Mo* : C'est important ce que tu dis là, parce que quand on débute en Pédagogie Freinet on a tendance par réaction à rejeter tout ce qui semble traditionnel, on hésite à apporter des techniques par crainte d'imposer.

Plus tard, on s'aperçoit que des apports extérieurs peuvent faire démarrer la créativité.

*D* : Au début, je crois qu'on réagit surtout contre soi-même, tant que l'on ne sent pas le véritable climat d'expression libre. On a peur du copiage, surtout avec les grands qui sont tellement conditionnés.

*Mo* : Oui, il ne faut pas les laisser copier longtemps. Il faut leur apporter des matériaux qui les sortent de leurs conditionnements, qui permettent davantage la création, Je pense aux alus, aux papiers, aux cartons...

*Mi* : Parmi les apports extérieurs, il y a aussi les envois des correspondants, le circuit de dessins qui ouvrent des pistes nouvelles.

La maîtresse aussi apporte des enrichissements en accord avec les intérêts de la classe : reproductions de peinture, musique, poèmes...

L'an dernier, en terre, on ne sortait pas des vases et des cendriers. J'ai montré des photos de sculptures et les enfants se sont mis à modeler des personnages, des têtes, des tas de choses.

*Mo* : Parfois des enfants fantaisistes déconditionnent les autres.

Au début de l'année, une fille, assez déçue par son dessin d'un poisson tout classique, quêtait des idées.

— *Tu lui mets une fleur à la place de l'œil*, lui dit Nelle.

— *Et dans la queue tu inventes*, ajoute Isabelle.

Depuis elle n'a plus besoin des autres.

*D* : Je me souviens de Catherine (7 ans), très douée en dessin, mais sans personnalité. Elle demandait à peindre, mais, chaque fois, devant sa feuille, ne savait plus quoi faire. Les autres lui proposaient des idées prises dans la vie de la classe et finalement elle se décidait toute seule, parfois hors des suggestions.

*RM* : Au début de l'année, un texte inventé de Fabien a fait démarrer le tiers de la classe.

— *Moi aussi j'en invente des histoires*, a dit une fillette en sortant un petit carnet.

— *Moi aussi...*

*Mi* : Parfois je lis à mes petits les histoires de BTJ Magazine. A leur tour, ils en inventent d'autres. C'est ainsi que cette semaine j'ai eu celle-ci (cf Document I) écrite sur deux pages avec des grosses lettres majuscules d'imprimerie auxquelles bien sûr vous ne comprenez rien. Mais pendant 10 minutes, la gosse nous a lu son histoire (et moi j'ai noté).

Elle l'avait écrite, a-t-elle dit « parce qu'elle avait peur de l'oublier ».

**Mo :** Ce serait intéressant de laisser les petits tâtonner ainsi à la recherche de l'écriture.

**D :** De les laisser inventer leurs symboles comme en math, avant de leur donner les symboles conventionnels.

**B :** D'ailleurs les petits commencent à s'intéresser à la lecture, à partir du moment où ils découvrent que les petits signes ont un sens.

**Mo :** En laissant les enfants chercher, inventer, ils comprennent mieux ce qu'est la langue. Cette année, mes CM sont en train de comprendre que la langue, ça vit. C'est né des verbes irréguliers.

Logiquement ils ont déclaré : « *On devrait dire :*

*je peux - nous pouvons ou alors*

*je pous - nous pouvons »*

J'ai été amenée à parler du vieux français et de quelques transformations. Et un gamin qui n'a jamais vu de vieux français s'est amusé à écrire un texte dans un vieux français de son invention. Nous n'allons pas en rester là, car ils sont en train de s'intéresser à la langue comme jamais ça ne m'était arrivé. Ils en arrivent à l'origine. Certains se mettent à inventer des mots.

Mes 2 élèves de l'an dernier disent : « *L'année dernière, on trouvait que la conjugaison c'était bête, mais maintenant on comprend qu'il y a une raison.* » Et elles cherchent continuellement le pourquoi. (cf Document III en cours de réalisation)

**Mi :** Il importe de tout accueillir. Même si pour nous cela ne présente aucun intérêt, pour l'enfant qui apporte, il y a un intérêt certain, généralement affectif. Rien ne doit jamais être rejeté.

**N :** C'est parfois difficile avec les enfants d'un niveau mental inférieur à l'ensemble de la classe. On n'a pas assez de temps à leur consacrer, pour les écouter, suivre leurs tâtonnements...

**D :** Mon pauvre petit Michel, niveau mental 4 ans au CE1 ne savait pas parler, n'utilisait aucun mot de liaison. Je l'ai gardé une deuxième année.

Au début, il passait une partie de la journée à fabriquer des marionnettes avec des journaux et à les faire jouer. Il a commencé à parler. Malheureusement les 28 petits nouveaux, filant à pas de géants par rapport à lui, ont eu vite fait de m'accaparer et je n'ai pas pu l'aider autant que j'aurais voulu.

**RM :** Il y a des enfants qui surprennent.

Récemment un garçon qui paraissait très épanoui, à l'aise dans la classe, s'est opposé à moi à propos d'une erreur évidente. « *C'est pas vrai* » me disait-il. Et alors j'ai vu que les autres aussitôt réagissaient contre lui. « *Il faisait comme ça les autres années, il ratait tout.* »

Je n'ai pas insisté. Maintenant, quand je vois qu'il s'énerve, je m'éloigne sans en avoir l'air.

**B :** C'est un enfant qui doit avoir des problèmes.

**N :** La valorisation par le maître, c'est facile. Mais ce qui est plus difficile, c'est de socialiser la réussite.

J'avais un pauvre garçon qui ne réussissait rien sur le plan scolaire, mais qui tout seul, aux ateliers, faisait des choses formidables. Seulement il ne participait pas au travail du groupe. Il était toujours extérieur à la classe. Il faut dire qu'il avait de gros problèmes psychologiques.

Un jour, il a fait du théâtre libre. Il s'est déchargé. Cela a été un véritable psychodrame. Les autres l'ont écouté, l'ont intégré et lui aussi s'est intégré. Cela a été son démarrage.

**D :** Il ne suffit pas que l'enfant ait trouvé sa brèche personnelle, la ou les pistes qui répondent à ses besoins de créativité. Il faut encore qu'il se sente accepté par le groupe et qu'il ait envie de s'y intégrer.

**Mo :** Un garçon CM, très timide, n'avait pratiquement pas encore écrit de texte. L'autre jour, lui montrant notre tableau de travail, je lui ai simplement dit : « *Tu n'as pas d'idée? pas envie d'écrire?* »

Le soir, il avait fait 3 textes. Il m'a donné son cahier, mais ne voulait pas les lire, parce qu'il manquait de confiance en lui.

Il s'est décidé à en lire un et les autres ont senti que pour lui c'était un événement. Il a été choisi par 18 sur 24.

Maintenant, ça y est, il est parti.

**N :** Réussir à mettre en valeur les 40 petits d'une maternelle, c'est difficile... et c'est long.

**B :** Je crois qu'il y a toujours un moment dans l'année où un enfant émerge : l'un c'est par le chant, l'autre par la gymnastique, l'autre...

**Mi :** Avec mes petits, la valorisation me pose des problèmes, parce que j'ai 2 mesures.

Il y a le gosse qui n'arrive jamais à rien et qui un jour m'apporte 10 morceaux de bois collés les

## Document 2

Réalisé en 3 jours l'avant-dernière semaine de classe

### MILIEU SCOLAIRE

- C.E. 1 urbain 27 élèves : 16 g - 11 f
- Seule classe Freinet dans un groupe mixte de 8 classes
- A l'extrémité du CES (20 classes). Heures différentes, d'où bruit
- Cour bitumée. Beaucoup d'interdits
- Cantine. Etude. Enfants surexcités.

### MATERIEL

Bric à brac habituel (cartons, ficelles, papiers, pots de yaourt, chiffons, etc.) contenu dans des caisses dissimulées tant bien que mal.

### TATONNEMENTS

Des équipes différentes ont, au cours de l'année, essayé successivement de construire (avec les cartons ondulés de formes diverses, boîtes, etc.) des fusées, des bêtes et bonshommes bizarres, des maisons, châteaux, etc. mais rien n'a jamais "abouti". Sans doute de ma faute. Absorbée par les autres ateliers, je ne leur apportais pas mon aide au moment voulu. Il y avait idée, recherche, mais manque de moyens matériels permettant une réalisation rapide. Le lendemain, ils abandonnaient, sollicités par d'autres travaux. Ils ont fait également beaucoup de constructions en pots de yaourt, surtout après la découverte de la symétrie. Quelques-unes ont été collées.

### CREATION

Le mardi après-midi de l'avant-dernière semaine de classe, un groupe de 3 garçons s'installe avec l'intention d'utiliser les cartons, mais sans objectif précis. Est-ce par hasard que Ch. trouve parmi les multiples cartons, justement 2 morceaux qui assemblés forment la coque d'un immense bateau (80 cm) ? ... car, depuis 2 mois qu'il a visité le Musée de la Marine, Ch. ressort à toute occasion son magnifique livre de bateaux. Il faut dire que Ch. est l'intellectuel totalement indifférent à tout ce qui n'est pas "le Savoir". Gaucher, maladroit, très désordonné, il répugne par orgueil

à tout travail dans lequel il ne peut pas briller. Sa réussite le ravit. "C'est un bateau qui a la taille !" Et la classe entière admire. "Mais il faut cacher ce carton !" Et on découvre un plastique imprimé, cachemire vert et blanc qui simule l'écume des vagues sur la coque. A partir de ce moment, la classe entière s'empare de la Création. Les uns parlent de voiles, les autres de rames, cherchant tous les éléments qui pourraient le rendre "beau", ce bateau. "Les extrémités ne font pas joli !". Alors quelques-uns pensent aux figures de proue des bateaux des Normands. De là, l'idée d'accrocher des boucliers tout le long et c'est à qui dessinera le plus beau.

- Et comment fixer les rames ? (de vieux stylos à billes)
- Les bouchons de plastique de l'atelier calcul ! ...
- Ils ressembleront à des hublots."

Pour les voiles, en forme de trapèze comme celles qu'ils dessinent sur les bateaux de pirates, ils cherchent des jolis tissus imprimés. "Une boîte à bas ! - Elle va faire la petite maison ! - Elle va juste !" ... Ils découpent une porte, posent un toit de satin jaune.

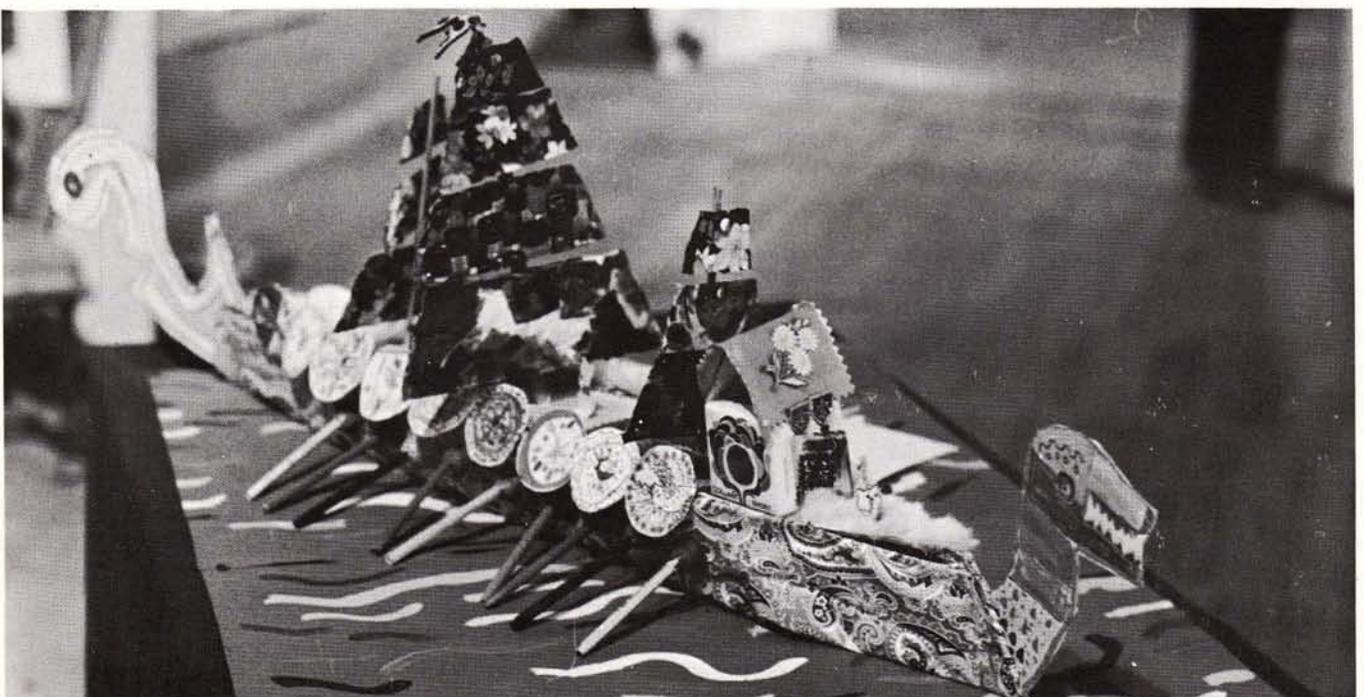
- Des échantillons d'ameublement ! pour recouvrir le pont ... ce petit morceau de fourrure blanche à l'avant de la cabine ...
- C'est un bateau de luxe !

Bien sûr, tout cela n'est guère solide, fixé avec des agrafes, des épingles, des punaises. Ils ont recours à moi pour fixer les mâts (des règles)

- M'dame ! Dans les affaires de J-M, il y a une barre ! (ses parents vendent en gros des écussons et autres motifs d'appliques) ... Mettons-la sur le pont ... Et puis 2 écussons.. là : au-dessus de la porte ! ... Un aigle ... tout en haut du grand mât ! ... Un chien, un chat ... sur le pont !

Maintenant on le pose sur la mer (un grand papier bleu) et on y peint des vagues. "Il est beau NOTRE bateau !" Ils peuvent en effet dire "NOTRE" bateau, car tous sans exception y ont travaillé.

Denise POISSON



uns sur les autres. Il faut voir sa bouille, ce serait à filmer ! Pour lui, c'est magnifique et pour moi aussi. On le montre à tous.

Mais les petits ne comprennent pas que si c'est une réussite pour celui-là, eux sont capables de beaucoup mieux. Et tous s'empressent de l'imiter... puisque ça me plaît !

*D* : Oui, mais ce n'est qu'un passage.

*Mi* : Par contre, il y a le gamin doué qui m'apporte par imitation un affreux barbouillage de peinture. A lui, je ne peux m'empêcher de dire : « *Non, qu'est-ce qui t'arrive aujourd'hui.* » et j'ai peur qu'il ne comprenne pas.

*D* : C'est un écueil que je n'ai jamais rencontré avec des plus grands. Au CE, ils ont conscience de la réussite exceptionnelle des défavorisés.

*Mo* : Ils la décèlent même parfois avant nous et sont les premiers à la valoriser.

*RM* : Pour le maître, ce qui compte, c'est de suivre la démarche de la créativité et personnellement je n'y arrive pas toujours.

*D* : Avec 30 et plus, on n'a pas la possibilité d'être attentif à tout ce qui se passe.

*RM* : Il peut y avoir un moment très créatif pour un enfant. Pour certains peu doués, ça se résume à une chose insignifiante. Ils peuvent passer une étape sans que je m'en aperçoive.

*N* : Il y a des évolutions qu'on ne peut pas voir parce que l'enfant fait, défait, refait et tu n'as pas pu observer tout... Et puis, un jour, il crée quelque chose de sensationnel, mais cela ne s'est pas produit d'un seul coup.

*Mi* : Il y a de longs tâtonnements sans réussite et brusquement un aboutissement.

*D* : C'est comme ça qu'en juin dernier, en 3 jours, mes CE ont réalisé leur bateau (cf Document II)... Et pourtant tout le matériel était là depuis des mois et divers groupes avaient essayé de construire fusées, animaux, bonshommes, châteaux. Mais rien n'avait jamais abouti par ma faute, parce que je ne leur apportais pas mon aide matérielle au moment voulu.

*Mi* : Et le lendemain, ils étaient sollicités par autre chose.

*D* : Je pense pourtant que sans toutes ces recherches non abouties, on n'aurait pas eu le bateau... Et puis il y a eu l'événement extérieur : la visite de Ch. au Musée de la Marine, le livre qu'il en avait rapporté. Pourtant il ne semblait pas sur le moment avoir tellement passionné les autres.

*Mo* : C'est difficile à analyser parce que tout s'enchevêtre tellement dans la vie de la classe, il y a continuellement interaction d'un enfant sur le groupe, du groupe sur chacun.

*N* : D'ailleurs les petits de CE1 ne peuvent pas travailler longtemps seuls, ni même en petit groupe. Il n'y a qu'à voir en recherche mathématique, tous ensemble, ils vont très loin, chacun apporte sa pierre.

*D* : L'enfant a besoin d'être revigoré par l'ensemble. La classe s'empare de sa trouvaille ; mais lui, puise dans la classe de nouvelles idées, et il repart.

*Mo* : Ce n'est pas spécial aux enfants. Les adultes aussi ont besoin d'être entraînés par le groupe.



Discussion du Chantier CREATIVITE 37 entre :

*Mi* : Michèle VEAUTE ; Maternelle Section des Moyens

*B* : Bernadette HADORN ; Section Infantile - CP

*N* : Nicole ELERT ; CE1

*D* : Denise POISSON ; CE1

*RM* : Rose-Marie MOUNIER ; CE1 et 2

*Mo* : Monique GODFROI ; CM1 et 2

enregistrée par Paul POISSON

#### ERRATUM

Dans l'Éducateur 9-10 p 47 (1ère colonne) nous avons donné le sommaire du bulletin "Expression Créations" n° 1 en l'intitulant par erreur "Second Degré".